

Présentation de l'éditeur

Le 22 décembre 1944, un jeune communiste vietnamien, Vo Nguyen Giap est placé par son parti à la tête de la branche armée du mouvement libération : trente et un hommes, trois femmes, deux revolvers, quelques fusils, une mitrailleuse.

Le 7 mai 1954, dans la vallée de Dien Bien Phu, les trente quatre combattants de Giap sont devenus 55.000 soldats aguerris qui infligent une défaite écrasante au Corps expéditionnaire français : 5.400 morts, dix mille prisonniers dont un général, seize colonels et lieutenants-colonels, 1.749 officiers et sous-officiers.

C'est la fin du colonialisme français en Indochine, le prélude à l'intervention américaine et à une nouvelle guerre que Giap mènera avec autant de détermination, d'intelligence, et de succès.

Le général Giap s'est ainsi révélé un des meilleurs praticiens de la guerre populaire, théorisée au début du XIX^e par Carl von Clausewitz dans son monumental « Vom Kriege » (« De la guerre »). Quelles relations peut-on établir entre la théorie de Clausewitz et les analyses, les choix et la personne du général Giap, qui fut un lecteur attentif de « Vom Kriege » ? C'est cette question qui intéresse tant l'histoire de la stratégie que celle des luttes révolutionnaires qu'étudie ici T. Derbent, déjà auteur de « Clausewitz et la guerre populaire » aux éditions Aden (2004).